

Il est regrettable que les second et troisième plans du tableau *Vie orientale* (36) de M. BARATTI, ne répondent pas à l'éclat et à la solidité du premier. Son *Maure fumant*, accroupi dans un coin d'une vaste salle, regardant à ses pieds un amas d'armes magnifiques, est vigoureusement enlevé ; ainsi que le serviteur berbère qui se tient prêt à obéir aux ordres de son redoutable maître. Dans le fond, on distingue mal des femmes couchées sur le sol, dans des positions variées, réduites à des dimensions si minimes, que la perspective me semble avoir reçu quelque entorse de ce chef.

Mais il faut en finir avec les tableaux de genre, car les paysages attendent et ils sont nombreux ; cependant je voudrais encore citer les *Paysanneries* solides, et attachantes par leur vérité rustique, de M. BEAUVÉRIE, le *Coin de Bazar* ensoleillé et grouillant, de M. DEBAT-PONSAN, le *Marchand d'Oranges*, par M. CHARLES BRUN ; le *Bout de Conversation* d'une Esmeralda rustique avec sa chèvre, enlevé d'une touche spirituelle par M. CARPENTIER ; les *Brebis* de MM. BRISSOT DE WARVILLE, JOURDAN et autres animaliers ; le *Rêveur* de M. BAUER ; *Bacio* de M. COURAJOD ; le bel *Intérieur de Saint-François d'Assise*, par M. WYLD, une des meilleures œuvres que nous ait envoyé cet artiste.

Et j'allais oublier l'*Écot de Lantara* de M. BRILLOUIN, amusante scène du dix-septième siècle, peinte avec vigueur et entrain, et les deux toiles de M. SIMON DURANT. Celles-là, le public n'a pas besoin d'être averti qu'il les doit regarder avec prédilection. Devant le *Scandale* surtout (186), il y a toujours un amas de curieux, amas justifié par la finesse, l'esprit et le talent avec lesquels sont composés, rendus, cette scène de nos mœurs relâchées.

La Commission des Amis des Arts a fait les honneurs du salon à quatre paysages considérables et par leur importance et par la valeur de leur auteur.

M. G. ALLEMAND, nous montre un site pittoresque à *Château-Vieux-sur-Suran* (Ain)(4). Au premier plan une mare d'un effet extraordinairement juste. L'ensemble a de la grandeur, mais l'impression est d'un vert fatigant, cru, et doublé de jaune. Je ne sais qui a dit que les arbres de M. ALLEMAND étaient bordés de chenille verte et jaune ; — c'est absolument exact, — mêmes qualités, mêmes défauts, dans les deux tableaux de cet artiste, qui peint à l'effet,